

REGARDS | 18

sur les inégalités du bien-être subjectif

R

STATEC

Institut national de la statistique
et des études économiques

Auteur: Paul Zahlen

Publication périodique | Décembre 2015

Au Luxembourg, le score moyen de satisfaction avec la vie pour les personnes dont le revenu est faible (premier quintile des revenus, c.-à-d. les 20% des revenus les plus faibles) est de 6.7 sur 10, alors qu'il atteint 8.1 dans le quintile de revenus le plus élevé, la moyenne pour l'ensemble de la population étant de 7.5. En outre, dans le premier quintile des revenus au Luxembourg, la part des personnes se sentant toujours ou la plupart du temps heureuses est de 62.7% ; dans le dernier quintile 81.6% sont dans ce cas. Les inégalités concernant la « perception du sens de la vie » (réponses à la question « D'une manière générale, sur une échelle de 0 à 10, pensez-vous que les choses que vous faites dans la vie valent la peine ») sont moins importantes. On passe d'un score de 7.8 sur 10 dans le 1^{er} quintile à 8.2 dans le quintile supérieur des revenus au Luxembourg (moyenne de 8.1 pour l'ensemble de la population). Le lien entre le revenu et la satisfaction avec la vie est manifeste dans tous les pays européens. Par ailleurs, les personnes seules sont moins satisfaites de leur vie que les personnes vivant dans des ménages avec enfants.

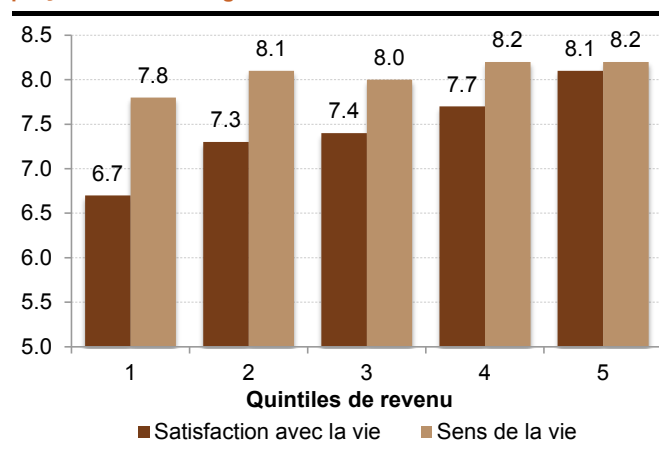
Le score moyen de satisfaction avec la vie pour les personnes dont le revenu est faible (premier quintile des revenus) est de 6.7 sur 10 au Luxembourg, mais il atteint 8.1 dans le quintile de revenus le plus élevé

Il y a clairement un lien entre le niveau de vie matériel et le bien-être subjectif lorsqu'on compare les pays, mais également à l'intérieur des pays. Dans le premier quintile des revenus (les 20% des revenus les plus faibles), le score de satisfaction avec la vie est de 6.7 sur 10 au Luxembourg. On passe à un score moyen de 7.3 dans le deuxième quintile, 7.4 dans le troisième, 7.7 dans le quatrième et 8.1 dans le cinquième quintile (c'est-à-dire pour les personnes dont le revenu se situe parmi les 20% des revenus les plus élevés). Rappelons que le score moyen pour l'ensemble de la population est de 7.5.

En ce qui concerne la question du « sens de la vie » perçu (réponse à la question si les gens pensent que ce qu'ils font vaut la peine), il y a également un écart selon le revenu des personnes, mais cet écart est beaucoup

moindre que pour la question sur la satisfaction avec la vie. Dans le premier quintile des revenus, le score moyen pour la question sur le « sens de la vie » est de 7.8 sur 10. Il passe à 8.1 dans le 2^{ème} quintile, puis reste à ce niveau (8.2 dans le dernier quintile).

Graphique 1 : « Satisfaction avec la vie » et « sens de la vie » perçu au Luxembourg selon le revenu



Source : STATEC

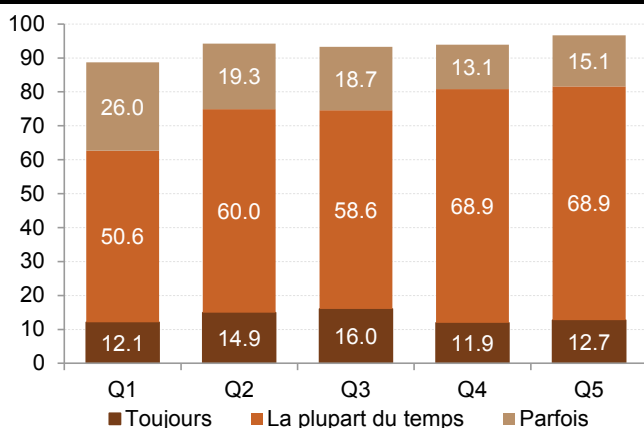
Dans le premier quintile des revenus au Luxembourg, la part des personnes se sentant toujours ou la plupart du temps heureuses est de 62.7%, contre 81.6% dans le dernier quintile

Dans le module 2013 de l'enquête EU-SILC on a également posé une question sur les « affects » et notamment la fréquence du sentiment de bonheur au cours des 4 semaines ayant précédé l'enquête. Cette question sur la fréquence du bonheur fait également apparaître un écart très sensible selon le niveau de revenu. Dans le premier quintile des revenus (personnes les moins aisées), 12.1% des personnes enquêtées affirmaient avoir été toujours heureuses au cours des 4 semaines précédant l'enquête. 50.6% des personnes du 1^{er} quintile disaient avoir été heureuses la plupart du temps au cours de la même période. En d'autres mots, pour 62.7% des résidents du Luxembourg se situant en bas de l'échelle des revenus, la fréquence du sentiment de bonheur est élevée. Dans le quintile des revenus supérieur (5^e quintile), 81.6% des personnes interrogées affirmaient être

fréquemment heureuses (12.7% toujours et 68.9% la plupart du temps). Il y a donc un écart de près de 20 points de % entre le quintile inférieur et le quintile supérieur.

Il est néanmoins à remarquer que la part des personnes se disant toujours heureuses n'est pas plus élevée en haut de l'échelle des revenus qu'en bas. On passe de 12.1% dans le premier quintile à 14.9% dans le deuxième, 16.0% dans le troisième, 11.9% dans le quatrième et 12.7% dans le cinquième.

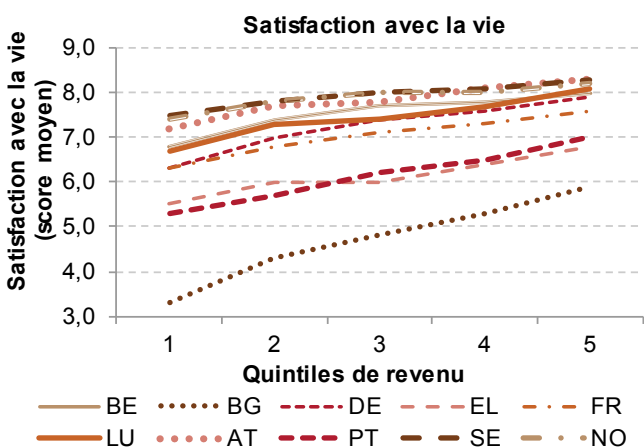
Graphique 2 : Fréquence du sentiment de bonheur au Luxembourg selon le revenu



Source : STATEC

En revanche, la part des personnes affirmant avoir été heureuses la plupart du temps au cours des 4 semaines précédant l'enquête augmente avec le revenu : dans le premier quintile, 50.6% des personnes interrogées sont dans ce cas, contre 68.9% dans le dernier quintile. La part des personnes affirmant être seulement parfois heureuses diminue avec le revenu : de 26.0% dans le premier quintile des revenus à 15.1% dans le dernier quintile.

Graphique 3 : Satisfaction avec la vie selon le revenu dans quelques pays européens



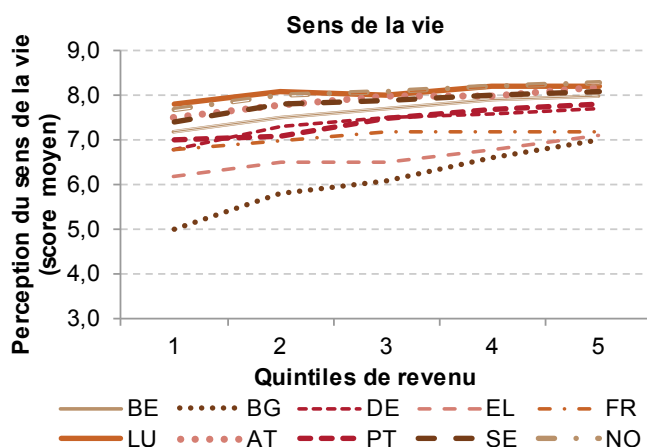
Source : EUROSTAT, STATEC (pour le Luxembourg)

Le lien entre le revenu et la satisfaction avec la vie est manifeste dans tous les pays européens

Dans certains pays, l'écart entre le haut et le bas de l'échelle des revenus est cependant beaucoup plus important qu'au Luxembourg : en Bulgarie, par exemple, le score moyen de satisfaction avec la vie est de 3.3 sur 10 en bas de l'échelle (1^{er} quintile des revenus) et de 5.9 en haut de l'échelle (5^e quintile) ; en Serbie, les scores correspondants sont de 3.7 et de 6.4, en Lituanie de 5.8 et de 7.8. Rappelons qu'au Luxembourg, le score évolue de 6.7 dans le 1^{er} quintile à 8.1 dans le 5^{ème} quintile, en Belgique de 6.8 en bas de l'échelle à 9.0 en haut de l'échelle des revenus. Il semble que l'inégalité de satisfaction avec la vie soit en partie liée aux inégalités de revenu. Ainsi, dans les pays les plus inégalitaires en termes de revenu, les inégalités de satisfaction avec la vie sont également importantes. C'est notamment le cas en Bulgarie et en Serbie. À l'autre bout du tableau, on trouve les pays les plus égalitaires, notamment les pays nordiques, où les écarts de revenu sont assez faibles tout comme les écarts de satisfaction avec la vie.

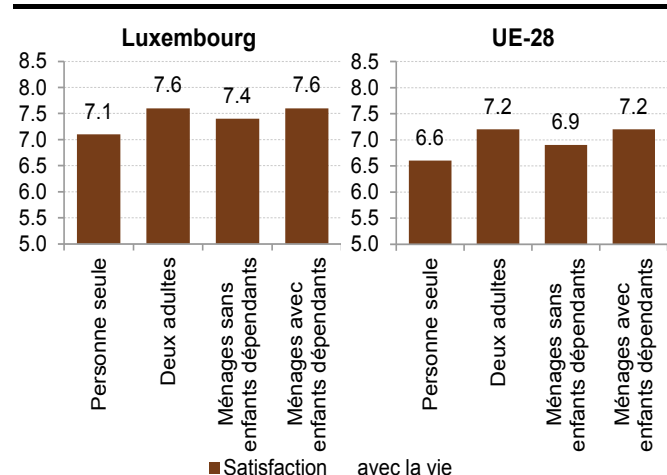
Les inégalités *entre* pays pour la variable « sens de la vie » sont moins importantes que pour la variable « satisfaction avec la vie ». En ce qui concerne les inégalités selon le revenu *à l'intérieur des pays* pour la question sur le « sens de la vie », elles sont également moins prononcées que pour la « satisfaction avec la vie ». En Bulgarie, un des pays où les inégalités de revenu sont les plus importantes, le score pour le « sens de la vie » perçu est de 5.0 dans le premier quintile et de 7.0 dans le dernier quintile, soit un écart de 2 points (comparé à un écart de 3.6 points pour la « satisfaction avec la vie »). Pour le Luxembourg, on passe, pour l'indicateur « sens de la vie perçu » de 7.8 dans le premier quintile à 8.2 dans le quintile supérieur (soit un écart de seulement 0.4 point, contre un écart de 1.4 point pour l'indicateur « satisfaction avec la vie »).

Graphique 4 : Sens de la vie perçu selon le revenu dans quelques pays européens



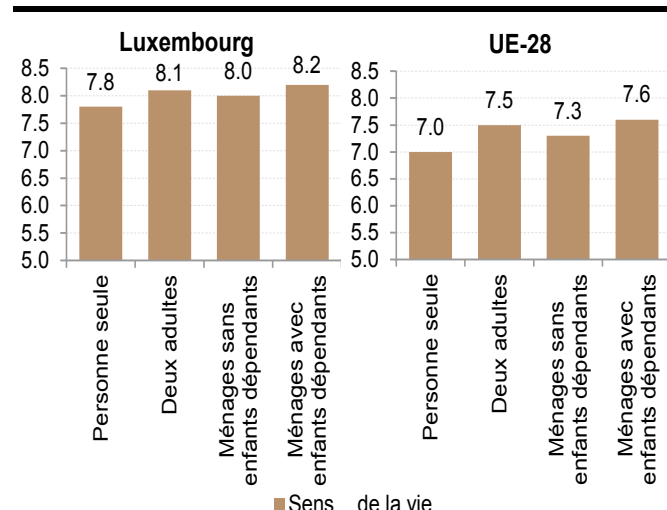
Source : EUROSTAT, STATEC (pour le Luxembourg)

Graphique 5 : Score moyen de « satisfaction avec la vie » selon le type de ménage au Luxembourg et dans l'UE-28



Source : EUROSTAT, STATEC (pour le Luxembourg)

Graphique 6 : Score moyen pour le « sens de la vie » perçu selon le type de ménage au Luxembourg et dans l'UE-28



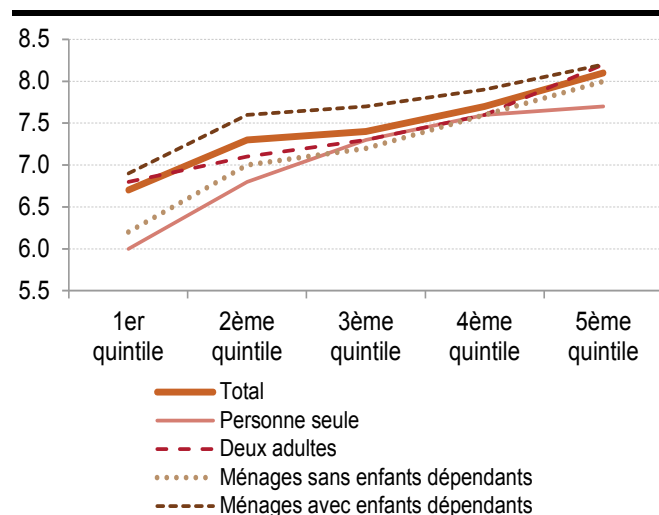
Source : EUROSTAT, STATEC (pour le Luxembourg)

Les personnes seules sont moins satisfaites de leur vie que les personnes vivant dans des ménages avec enfants

Le score moyen de satisfaction avec la vie pour les personnes vivant seules au Luxembourg est de 7.1 sur 10. Ce score atteint 7.6 sur 10 pour les personnes vivant dans des ménages constitués de deux adultes, tout comme dans les ménages avec des enfants dépendants. Ces caractéristiques se retrouvent dans les autres pays européens : dans l'UE-28, le score moyen de satisfaction avec la vie pour les personnes vivant seules est de 6.6 sur 10, pour les personnes vivant dans des ménages avec enfants dépendants le score moyen atteint 7.2.

Pour l'indicateur « sens de la vie », les mêmes caractéristiques restent valables. Pour les personnes vivant seules le score moyen de la perception du « sens de la vie » est de 7.8 sur 10 au Luxembourg et de 7.0 en moyenne dans l'UE-28. Le score en ce qui concerne le « sens de la vie » perçu par les personnes vivant dans des ménages avec enfants dépendants atteint 8.2 au Luxembourg et 7.6 dans l'UE-28.

Graphique 7 : « Satisfaction avec la vie » selon le type de ménage et selon le revenu (par quintiles) au Luxembourg

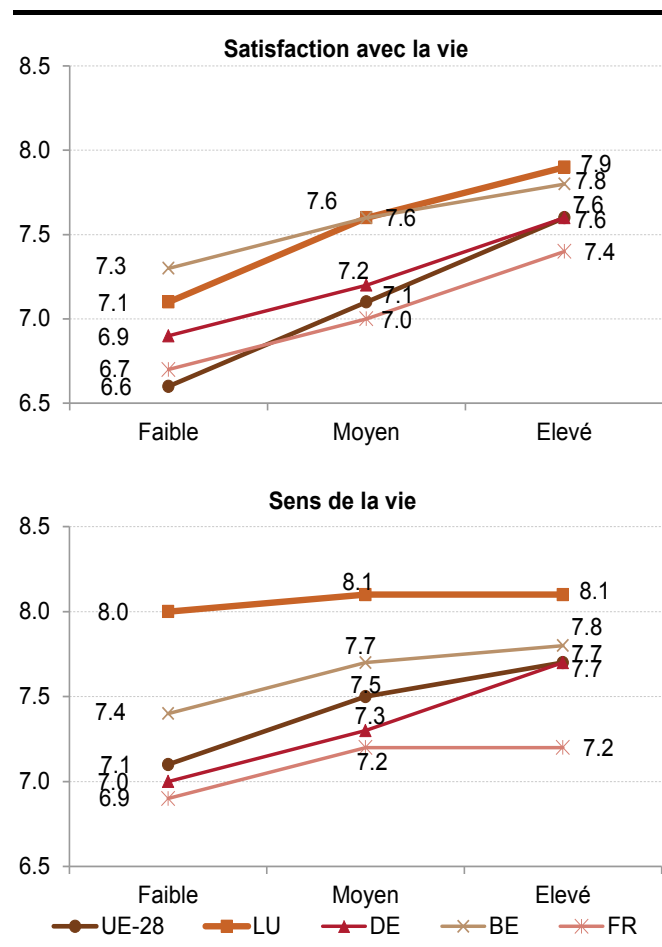


Source : EUROSTAT, STATEC (pour le Luxembourg)

Évidemment, les différences de revenu ont un impact important quel que soit le type de famille. Pour les personnes vivant seules, le score moyen de satisfaction avec la vie est de 6.0 sur 10 en bas de l'échelle des revenus (1er quintile) et de 7.7 dans le quintile supérieur. Pour les personnes habitant dans des ménages avec enfants dépendants, le score de satisfaction avec la vie évolue de 6.9 sur 10 en bas de la distribution des revenus (1er quintile) à 8.2 dans le quintile des revenus les plus élevés.

D'une manière générale, au sein des ménages les moins aisés (1^{er} quintile), l'écart entre la satisfaction avec la vie des différents types de ménage est plus important (6.0 pour les personnes seules et 6.9 pour les personnes vivant dans des ménages avec enfants dépendants, soit un écart d'environ 1 point) qu'en haut de l'échelle (respectivement des scores de 7.7 et 8.2, soit un écart de 0.5 point).

Graphique 8 : « Satisfaction avec la vie » et « sens de la vie » selon le niveau d'éducation au Luxembourg et dans les pays voisins



Source : EUROSTAT, STATEC (pour le Luxembourg); N.B.: Niveau d'éducation faible = ISCED 0-2, niveau d'éducation moyen = ISCED 3-4; niveau d'éducation élevé = ISCED 5-6

Les personnes ayant un niveau d'éducation élevé ont un niveau de satisfaction avec la vie plus important que les personnes ayant un niveau d'éducation faible

On a vu que les inégalités en matière de satisfaction avec la vie selon le revenu sont assez importantes. Plus le revenu du ménage est élevé, plus la satisfaction avec la vie est importante. Ces inégalités se retrouvent si on prend en considération le niveau d'éducation.

Au Luxembourg, les personnes ayant accompli des études de niveau primaire ou secondaire inférieur ont un score moyen de satisfaction avec la vie de 7.1 sur 10 ; pour les personnes ayant accompli des études supérieures (de niveau postsecondaire ou universitaire), le score de satisfaction avec la vie atteint 7.9 sur 10 (soit une différence de 0.8 point par rapport au niveau d'éducation faible). Dans l'UE-28, le score de satisfaction avec la vie passe de 6.6 pour les personnes ayant un niveau d'éducation faible à 7.6 pour ceux qui ont un niveau d'éducation élevé. En Allemagne, on passe de 6.9 à 7.6 et en France de 6.7 à 7.4.

Au Luxembourg, les écarts résultant du niveau d'éducation sont faibles pour l'indicateur du « sens de la vie »

Pour la variable du « sens de la vie » (on demande aux gens s'ils pensent que ce qu'ils font « vaut la peine »), on a noté qu'il n'y a qu'un lien assez faible (en tout cas plus faible que pour la satisfaction avec la vie) avec le revenu. Cela vaut particulièrement pour le Luxembourg. Pour les écarts de niveau d'éducation, les caractéristiques sont similaires. Pour les personnes ayant un niveau d'éducation dit « faible » (primaire ou secondaire inférieur), le score de la perception du « sens de la vie » est de 8.0 sur 10 au Luxembourg. Le score ne varie pratiquement pas passant à 8.1 pour les personnes ayant un niveau d'éducation moyen ou élevé.

En moyenne, dans l'UE-28, il y a un lien plus fort qu'au Luxembourg entre le niveau d'éducation et la perception du sens de la vie (mais tout-de-même un lien moins fort que pour la satisfaction avec la vie). Le score pour la perception du sens de la vie dans l'UE-28 évolue de 7.1 sur 10 chez les personnes ayant un niveau d'éducation « faible » à 7.7 chez les personnes ayant un niveau d'éducation élevé ; en Allemagne, le score évolue de 7.0 à 7.7 sur 10. En Belgique et en France, il y a également un accroissement de la perception du sens de la vie, mais cette évolution se situe surtout entre le niveau d'éducation faible et le niveau d'éducation moyen, alors que du niveau moyen au niveau supérieur la hausse du score est faible.

**Institut national de la statistique
et des études économiques
Luxembourg**

info@statec.etat.lu
Tél.: (+352) 247-84219

www.statistiques.lu

ISSN 2304-7135